

Heureuses obsèques

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

412 < 430 mots: OK lire cool

Bonjour :o) drôle de coïncidences, au printemps cette année j'ai appris **plein de décès**. Quelques proches et beaucoup de parents d'amis.

J'aime bien ces célébrations d'obsèques, car au premier rang de l'église, les proches du défunt sont là en vérité. Vérité triste, mais profondément humaine. Et derrière, pas toujours à l'aise dans l'église, ceux qui les entourent compatissent profondément. J'aime aussi quand le prêtre dit l'espérance des chrétiens, la foi de l'Eglise en Jésus ressuscité. Il dit aussi l'amour du Père qui nous accueille tous, même ceux qui ne vont jamais à la messe. Et on a souvent droit à des mots émouvants des enfants du défunt, ou de ses petits-enfants et amis. On y découvre un peu sa vie. Vie touchante d'humanité ordinaire. Vie parfois lumineuse et rayonnante, qui dévoile une sainte ou un saint. Quelquefois, on me demande d'animer les chants, et c'est un bonheur pour moi de servir ainsi mes amis dans la peine, et l'Eglise en sa mission. Et puis on ressort, on sourit quand même, on serre les mains, et on repart vers la vie ordinaire.

Et Dieu, où est-il ? Je crois vraiment qu'il accueille le défunt dans son paradis, bras grands ouverts et sourire aux lèvres. Mais nous, ici bas, où pouvons nous le voir ? Et bien tout simplement **dans le cœur des gens qui sont là. Dans l'assemblée qui console**, pauvrement mais réellement, la famille éplorée. Car ces obsèques sont un baume pour le cœur. Même pour ceux qui ne croient pas au paradis. On s'est rassemblé, famille et amis, on a fait ensemble quelque chose de beau et de bon. C'est animé par des gens bienveillants et compétents, prêtre ou équipe funéraires. On a écouté ensemble des textes profonds, on a chanté l'espérance, on a parlé du défunt, on a médité en silence, on a accompli des rites simples avec des bougies, de l'eau, des fleurs, ... et **ces rites sont bons, et ils aident à vivre avec d'autres ce deuil** si difficile à vivre seul. Et chaque fois je prie aussi pour ceux qui sont trop loin de l'Eglise et qui se passent de ces rites bienfaisants. Ceux qui seuls ou presque affrontent le crématorium ou le cimetière. Ceux qui doivent inventer une célébration athée, de toutes pièces. Oui, **bienheureux sommes-nous** d'être membres d'une Eglise qui prend soin de ses membres, et qui les accompagne aux jours de deuil. Une Eglise où Dieu se rend présent, par notre compassion.